de cette imposition. Voici les termes dans lesquels ce préambule est conçu.

Notre amour pour nos Sujets Nous fit rechercher à la fin de la dernière guerre, les moyens de Nous mettre en état de les décharger d'une partie des impositions que les circonstances avoient rendu nécessaires, & de leur donner des marques de la satisfaction que Nous avions du zèle qu'ils avoient témoigné pour soutenir la gloire de notre Couronne. Nous reconnûmes, que Nous ne travaillerions jamais efficacement au bonheur de nos Peuples, qui fait l'objet de nos vœux & de nos soins, & à leur procurer des soulagemens aussi réels que durables, tant que la masse des dettes de l'Etat subsistant en entier, absorberoit la plus grande partie de nos revenus annuels.

Les dépenses extraordinaires auxquelles il falloit encore pourvoir, étant un nouvel obstacle à prendre sur nos revenus ordinaires le fonds nécessaire pour diminuer chaque année cette masse, Nous ordonnâmes par nôtre Edit du mois de Mai 1749, à compter du premier Janvier 1750, la cessation de l'imposition du Dixième, établie par par notre Déclaration du 29. Août 1741, & la levée de celle du Vingtième pour servir de fonds principal à l'établissement d'une Caisse d'amortissement, destinée & uniquement employée à la libération des dettes de l'Etat, jusqu'à ce qu'une diminution sensible de nos dettes Nous eut procuré un fonds libre, pris sur nos revenus mêmes, pour suivre le progrès de la délibération, & Nous permettre de Nous passer en tout ou en partie du secours de l'imposition que Nous étions forcés d'établir.

La fidélité inviolable avec laquelle Nous nous sommes proposés de tenir nos engagemens, exige